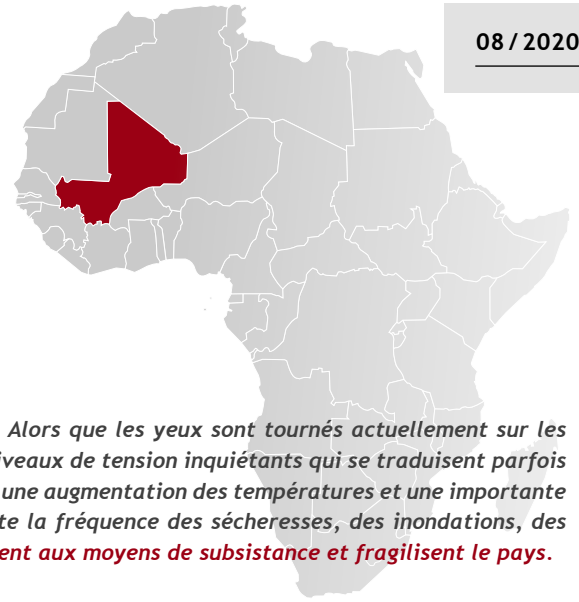




FICHE DE SYNTHÈSE SUR LA FRAGILITÉ CLIMATIQUE

MALI



La majorité des régions du Mali sont actuellement **touchées par des conflits armés**. Alors que les yeux sont tournés actuellement sur les conflits qui font rage au nord et au centre du pays, le sud du Mali observe aussi des niveaux de tension inquiétants qui se traduisent parfois par une flambée de violence. Parallèlement, le climat du Mali change. On observe déjà une augmentation des températures et une importante variabilité des précipitations à l'échelle interannuelle et décennale, ce qui augmente la fréquence des sécheresses, des inondations, des tempêtes et des feux de brousse. **Conflits et changement climatique, ensembles, nuisent aux moyens de subsistance et fragilisent le pays.**

5 RISQUES LIÉS AU CLIMAT ET À LA FRAGILITÉ

Cinq dimensions essentielles relient le changement climatique à la fragilité au Mali :

1 Risque 1 : L'opportunisme et la surexploitation des ressources naturelles ont des conséquences négatives sur l'environnement et les dynamiques des conflits.

L'opportunisme politique et la corruption ont des répercussions négatives sur les moyens de subsistance, sur la dégradation de l'environnement et sur les conflits. **Le népotisme et la corruption**, accompagnés d'une distribution inégale des pouvoirs entre générations et entre hommes et femmes, ont altéré les institutions gouvernementales et réduit la légitimité et l'influence des leaders locaux et des mécanismes judiciaires. Ceci empêche la justice de suivre son cours et de résoudre les **conflits sur l'utilisation des terres**.

2 Risque 2 : Les mesures de gestion des ressources et de protection de l'environnement qui négligent les aspects conflictuels peuvent exacerber les griefs envers l'État.

Établi pour appliquer la conservation des ressources naturelles et arrêter la désertification, le Service forestier paramilitaire recourt à **des moyens répressifs** qui menacent les moyens de subsistance et réduisent la capacité des personnes à affronter les chocs externes. **Les efforts de conservation militarisés peuvent engendrer de nouvelles dynamiques conflictuelles et embraser la violence**. En effet, les politiques de développement visant à assurer la disponibilité des ressources et à réduire les conséquences du changement climatique peuvent engendrer ou exacerber des dynamiques conflictuelles, si elles ne sont pas conçues avec prudence.

3 Risque 3 : La migration est à la fois stratégie de résilience et source de tensions.

La migration est un mode de vie pour beaucoup et un **facteur clé pour la résilience individuelle, familiale et communautaire**. Les anciens modes de migration sont remplacés par un mouvement plus continu vers le sud et les zones urbaines, une tendance qui risque de s'intensifier si la fréquence des événements climatiques extrêmes augmente. **Ces migrations ont un impact majeur sur les structures sociales**, transformant les économies locales, conduisant plus de femmes à prendre la tête du ménage et modifiant les attitudes à l'égard des migrants.

4 Risque 4 : Les conflits concernant les ressources naturelles risquent d'augmenter.

Le changement climatique et les conflits réduisent la disponibilité des ressources en eau ainsi que des sols productifs. La croissance démographique, la migration et le changement climatique intensifient la pression et les **rivalités autour des ressources naturelles**. Il en résulte souvent des **conflits au sein des communautés, entre les communautés** qui suivent les mêmes modes de vie, ainsi qu'**entre groupes essentiellement agriculteurs, pisciculteurs et éleveurs**. La politique et les pratiques gouvernementales ont réduit l'accès des éleveurs aux ressources en privilégiant le développement agricole et jouent un rôle important dans ces conflits.

5 Risque 5: Le changement climatique et les conflits mettent en péril les moyens de subsistance et la cohésion sociale.

Le changement climatique et les événements météorologiques extrêmes peuvent nuire aux moyens de subsistance en réduisant les rendements agricoles et la qualité des pâturages, en compromettant les eaux souterraines et de surface, en tuant le bétail et en détruisant les récoltes et les habitations, par exemple en cas d'inondations. En même temps, **les conflits amenuisent la résilience au changement climatique** en perturbant les marchés, en limitant les activités économiques, en réduisant les épargnes financières, en restreignant la mobilité et en déstabilisant la sécurité alimentaire. Climat et sécurité ont un effet plus prononcé sur les femmes qui, contrairement aux hommes, se voient souvent refuser l'accès à la terre, une participation équitable aux marchés, l'accumulation de biens et la possibilité de créer des réseaux sociaux. **La réduction des moyens de subsistance et de la cohésion sociale accélèrent le cercle vicieux entre conflit et dégradation environnementale.**

CONTEXTE CLIMATIQUE

Le Mali comprend des climats très divers: du Sahara aride au nord, au Sahel semi-aride et au delta du Niger touché par des inondations saisonnières au centre et dans les savanes humides du sud. Le pays subit déjà les répercussions du changement climatique. Tandis que le nord du Mali observe la plus forte variation de températures, la moyenne des précipitations augmente plus on se dirige vers le sud.

Les prévisions relatives au changement climatique se traduisent par des effets divers sur la région :



Hausse des températures de 1,2 °C à 3,6 °C d'ici 2060



Variabilité pluvieuse interannuelle importante et croissante



Hausse de l'évapotranspiration entraînant la réduction du volume d'eau total disponible



Augmentation de la fréquence et de l'intensité des sécheresses, des épisodes de précipitations et des inondations



Les températures annuelles moyennes au Mali ont augmenté de 1,2°C entre 1960 et 2015. L'importante variabilité des précipitations à l'échelle interannuelle et décennale signifie que le Mali connaît des sécheresses et des inondations fréquentes, parfois au cours d'une même année.

© UN Photo/Marco Dormino

5 PREMIÈRES MESURES POUR LUTTER CONTRE LES RISQUES LIÉS AU CLIMAT ET À LA FRAGILITÉ

Le **changement climatique et les conflits au Mali** s'aggravent mutuellement, et frappent les communautés, entraînant ainsi un véritable **cercle vicieux**. D'autres facteurs tels que le taux de pauvreté élevé, la lenteur du développement économique, la dépendance de l'agriculture pluviale et la dégradation environnementale aggravent les risques pour la sécurité climatique. D'autres aspects s'y ajoutent tels que les rapports de force inégaux entre hommes et femmes, les inégalités au sein et entre les groupes, une réduction de la cohésion sociale, un passé marqué par la violence, une gouvernance faible et inefficace, ainsi qu'une gestion inéquitable des conflits et des ressources naturelles.

Ceux qui profitent de plus d'autorité et d'un meilleur accès aux ressources sont plus en mesure de réagir, de s'adapter et de se préparer aux futurs événements climatiques et à leur variabilité. Mais les inégalités au sein des ménages et des communautés, entre communautés et dans le pays signifient que ces **ressources sont distribuées de manière inégale**. Les **inégalités sexospécifiques** en particulier réduisent la résilience des femmes et des filles. L'inégalité croissante qui en résulte, elle-même, pourrait devenir source de revendications. Il existe déjà de fortes **inégalités verticales et horizontales**, certains ont accumulé d'immenses richesses tandis que des millions souffrent de malnutrition structurelle. Les personnes s'aperçoivent de plus en plus que leur pauvreté est davantage due à l'injustice sociale qu'aux catastrophes naturelles.

Compte tenu de la variabilité climatique prédite pour le Mali, il faudrait se concentrer sur des politiques et des programmes luttant contre les risques pour la sécurité climatique qui fonctionnent pour l'avenir autant que pour le présent :

- 1 La réalisation d'une **évaluation intégrée de la sécurité climatique** permettant de comprendre les dynamiques du changement climatique et des conflits dans tout le pays et leurs variations régionales.
- 2 Le **développement de l'ouverture, de la responsabilisation et de la réactivité des institutions gouvernementales**, y compris des forces armées et de sécurité, en particulier au nord et au centre du Mali.
- 3 La **réduction des inégalités notamment sexospécifiques** dans les populations vulnérables au changement climatique pour assurer l'équité et atténuer le risque de conflits.
- 4 **Renforcer la résilience de la sécurité climatique** dans le sud du Mali afin d'atténuer la propagation de la violence.
- 5 **Une meilleure intégration de la sécurité climatique dans le mandat de l'ONU** au Mali pour plus d'efficacité.

Mais le **changement climatique n'est pas vecteur de violence en soi**. Il ne peut être substitué à la responsabilité liée à d'autres facteurs de conflit pour justifier une sécurisation accrue face aux défis climatiques ou pour criminaliser une génération de jeunes gens perçus comme plus vulnérables à la criminalité, à la violence et au recrutement des GOA à cause des répercussions du changement climatique sur leurs moyens de subsistance.

1) Cette fiche de synthèse et le dossier sur les risques correspondant ont profités des contributions inestimables obtenues lors d'entretiens réalisés au Mali. L'auteure tient à remercier toutes celles et tous ceux qui lui ont généreusement accordé leur temps pour participer aux entretiens, ainsi qu'Aurore Mathieu, Bokar Sangaré, Janani Vivekananda, et Lukas Rüttinger pour leurs contributions et commentaires précieux.

FAITS SOCIO-ÉCONOMIQUES

- Les moyens de subsistance principaux sont entre autres **l'agriculture, la pêche, l'élevage et le commerce**.
- Les populations **se sont adaptées** à la variabilité des conditions climatiques en recourant notamment à la **migration**, à la **diversification des moyens de subsistance** et au **commerce illicite**.
- La **résilience est inégale**. Les personnes marginalisées sur le plan politique et économique, notamment les femmes et les filles, sont moins en mesure de s'adapter, de se préparer aux chocs environnementaux et climatiques et de s'en remettre.

POLITIQUE ET SÉCURITÉ

Conflits et insécurité s'ajoutent à une gouvernance faible, à la corruption et à l'extorsion, aux inégalités verticales et horizontales, aux rapports de force entre les sexes, à l'exclusion sociale et à la marginalisation, à la pauvreté endémique, à l'insécurité alimentaire, aux violations des droits humains, aux services de base manquants et au sous-développement. Ces réalités aggravent les tensions déjà existantes entre les communautés et en leur sein, entre les générations et entre les citoyens et l'État. Elles ont mené à une normalisation de la violence, à l'augmentation de la criminalité et de l'insécurité, avec des répercussions différentes suivant l'âge, le sexe, le handicap, l'origine ethnique et la situation socio-économique.

LECTURE COMPLÉMENTAIRE

- Nagarajan, Chitra (2020). Dossier sur les risques pour la sécurité climatique : Mali

MENTIONS LÉGALES

Rédigé par : Chitra Nagarajan, Climate Security Expert Network (Réseau d'experts sur la sécurité climatique)¹

Responsabilité éditoriale : adelphi

FOURNI PAR

Le **Réseau d'experts sur la sécurité climatique**, qui comprend une trentaine d'experts internationaux, soutient le **Groupe d'amis sur le climat et la sécurité** et le système du **mécanisme de sécurité climatique des Nations Unies**. Il synthétise les connaissances scientifiques et l'expertise, recommande des premières mesures pour renforcer la résilience aux risques liés à la sécurité climatique, et veille à étayer la compréhension des défis et des opportunités liés à la lutte contre les risques sécuritaires associés au changement climatique.

www.climate-security-expert-network.org

L'**initiative pour la diplomatie climatique** est le fruit d'une collaboration entre le Ministère fédéral allemand des affaires étrangères et adelphi. L'initiative et cette fiche de synthèse sont subventionnées par le Ministère fédéral allemand des affaires étrangères.

www.climate-diplomacy.org